



Le rêveur, C.D. Friedrich, 1820

Sans elle

Vient le jour, vient la nuit
Je n'oublie pas ce que je t'ai promis
Je suis ici, je t'écris
En contemplant ce paysage détruit

Tu sais, je ne t'ai pas oublié
Tu sais, j'aime toujours te regarder
Tu sais, je n'ai jamais autant pleuré
En te voyant t'envoler comme de la buée

Regarde comment le temps nous a affaiblis
Tu étais ici mais tu es partie
Maintenant nous sommes deux âmes distantes
Mais au fond j'espère que tu es contente

Oh ! A mon tour de vivre ma vie en t'oubliant
Comme tu l'as fait depuis longtemps
Les ruines pleurent autour de moi
Malheureusement je suis dans le même cas.